

# Dans le sillage des grands dauphins

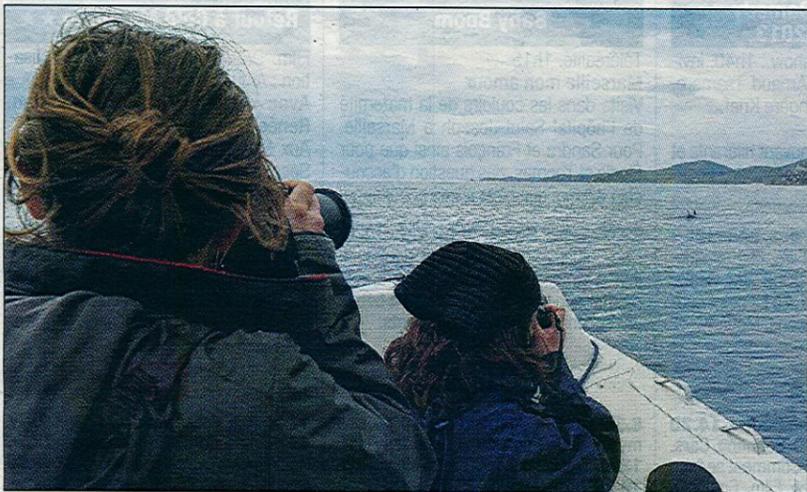
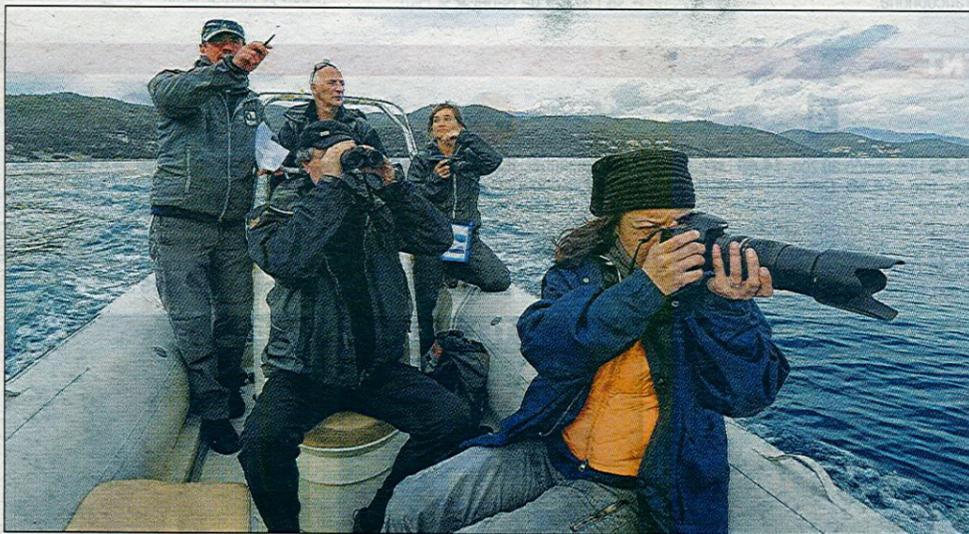


Le Parc naturel s'investit au côté du groupement d'intérêt scientifique pour les mammifères marins de Méditerranée dans une campagne de recensement des populations insulaires de grands dauphins

Des heures à scruter minutieusement la grande bleue, l'œil rivé sur les jumelles et la main prête à dégainer l'objectif, à l'affût du moindre aileron. Les agents du Parc naturel régional de Corse (PNRC) comptabilisent déjà 25 sorties en mer et plus d'une centaine d'heures d'observation depuis la mise en place en 2013 pour une durée de trois ans du projet « Grand Dauphin : étude et gestion en Méditerranée » (GDEGeM), piloté par le Groupement d'intérêt scientifique pour les mammifères marins de Méditerranée et leur environnement (le GIS3M). Une association qui a pour objectif de favoriser la synergie des compétences dans le domaine de la recherche sur les mammifères marins, en fédérant notamment les différents acteurs des territoires concernés, associations comme institutions.

## Une population sédentaire

La Corse, île au cœur de la Méditerranée et du sanctuaire marin Pelagos, est donc forcément partie prenante de ce programme collaboratif qui a fait l'objet d'une convention de partenariat avec le parc naturel régional de Corse. Ses équipes collaborent ainsi régulièrement à des missions d'observation et d'identification autour de l'île, sous la responsabilité de Nicolas Robert. « Cette convention nous permet d'effectuer des campagnes de photo-identification consistant à prendre en photo l'aileron de tous les individus rencontrés pendant la navigation. Les marques sur les nageoires dorsales sont comme des empreintes digitales permettant de reconnaître chaque individu », précise Nicolas Robert, très investi dans cette mission qu'il espère poursuivre à l'issue du partenariat qui s'achèvera au printemps 2015. « Nous travaillons pour l'instant dans un cadre strictement scientifique d'identifica-



Les agents du parc Jérôme Franchi, Jean Quiriconi et Nicolas Robert en mission d'observation, accompagnés de la photographe Simona Toncelli et d'une étudiante en master 2 de Corte, Melina Hesse. Les grands dauphins observés en Corse se déplacent par petits groupes, souvent avec des petits en cours de sociabilisation.

(Photos Alain Pistorresi)

tion et de recensement pour une meilleure connaissance des populations, de leurs déplacements et leurs échanges éventuels. Nous verrons ce que ces données permettront de mettre en place dans le futur en matière de protection, dans le cadre d'un programme de sensibilisation en partenariat avec les communes littorales concernées. Nous avons associé également à nos travaux l'université de Corte avec la présence d'une étudiante en master 2 qui prépare un mémoire sur ce projet ».

Pour l'heure donc, il s'agit d'améliorer les connaissances sur la population des grands dauphins le long des

côtes méditerranéennes et notamment de la Corse. « Nous constatons dans le cadre de nos observations, qu'en Corse les grands dauphins sont plutôt sédentaires et se déplacent par petits groupes, en famille, dans une configuration sociale matriarcale. Mercredi, nous avons ainsi observé des jeunes dauphins qui sont restés toute la journée sur une même zone, entre Solenzara et Pinarellu », constate le responsable de la mission du PNRC.

## Mise en commun des données collectées

Les photos et données GPS relevées lors des observa-

tions sont centralisées dans une base de donnée internationale, la plateforme « Intercet », qui va permettre ensuite d'analyser les comportements et mouvements des grands dauphins, ce qui facilitera à terme la mise en œuvre de mesures de conservation.

Le PNRC effectuait ainsi la semaine dernière ses dernières sorties hivernales, elles reprendront et s'achèveront au printemps, avec cette fois, une mission prévue avec aux côtés des agents, la présence de vétérinaires chargés de réaliser des biopsies sur les individus observés. « Ces échantillons vont permettre

d'initier l'étude de la structure génétique de la population et d'identifier des unités de gestion », indique le GDEGeM. Et d'aller encore un peu plus loin dans les connaissances qui vont aider à la mise en place et au suivi de mesures de conservation au sein des aires marines protégées. La Corse depuis plusieurs années apporte sa pierre à l'édifice de cette collaboration internationale, grâce à ces missions d'observation du PNRC mais également du Parc marin international des Bouches de Bonifacio, qui a effectué un travail identique dans le cadre d'un autre programme, Gionha, utilisant la même pla-

forme de recueil de données « Intercet ». Sans oublier le programme « Life Linda », auquel avait déjà collaboré de 2003 à 2007 le PNRC, cette fois en créant des outils pédagogiques pour limiter les interactions négatives entre l'activité humaine et le dauphin. Tout une série de programmes et de projets, donc, qui devraient à terme permettre la mise en place d'une protection durable de cette espèce protégée mais toujours menacée, notamment par les activités humaines (surpêche, collision avec les bateaux, pollution sonore...).

NADIA AMAR  
namar@corsematin.com